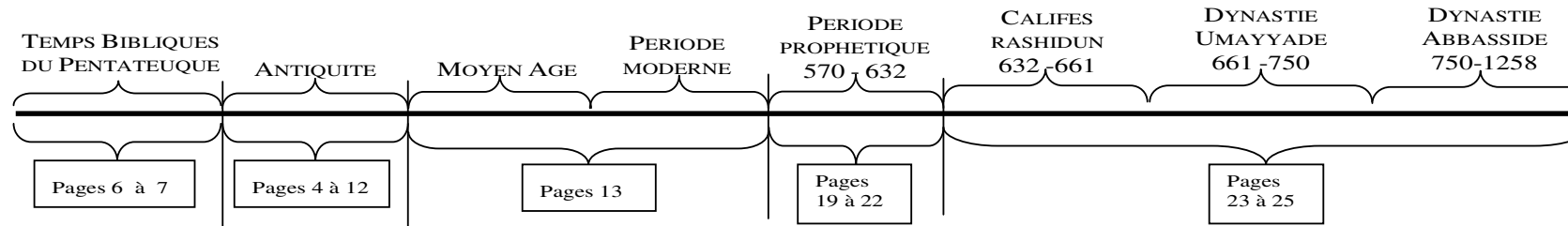


CHAPITRE 2 : RELIGION : 1^{ÈRE} PARTIE : LES RELIGIONS DU LIVRE

Frise sommaire



INTRODUCTION

Afin d'aller à l'essentiel de nos objectifs, vous permettre d'acquérir en un temps limité, quelques éléments essentiels de culture générale du fait religieux, nous nous limiterons dans ces chapitres à traiter de certaines des religions encore en activité et qui rassemblent le plus grand nombre de fidèles.

Bien évidemment, il ne saurait être question dans ce cadre restreint de nous livrer à une étude exhaustive des religions considérées, nous traiterons donc des notions importantes des systèmes de croyances considérés, des cadres chronologiques et géographiques de leur émergence, de leurs développements historiques et de quelques-uns de leurs personnages marquants.

Avant d'aller plus loin, il convient de faire le point sur ce que l'on entend par religion de nos jours.

Une religion peut être définie comme un système de croyances et de pratiques liées à la conception d'un domaine sacré distinct du profane et propre à un groupe social. On peut en retenir trois aspects importants :

Religion : 1^{ère} partie : Les Religions du Livre

- Un système d'affirmations spéculatives relatif à ce domaine sacré.
- Un ensemble d'actes rituels.
- Un rapport de l'âme humaine au divin.

Au-delà de leurs systèmes de croyances qui pourraient les faire apparaître comme de pures abstractions spéculatives, les religions constituent un fait social aux conséquences tout à fait concrètes dont il est important de tenir compte et ce pour bien les situer dans le contexte de la vie réelle.

Tout d'abord, leur message sacré est en général accompagné d'un système d'organisation sociale de la vie ici-bas. Ce système est appuyé sur des prescriptions, des règles et des lois auxquelles le croyant est en principe censé se soumettre dans sa vie profane. Ces règles peuvent parfois avoir pour but plus ou moins explicite d'organiser la constitution et l'extension du groupe des croyants. Par exemple « *tu ne tueras point* », « *tu ne voleras pas* » (cinquième et septième commandement du Décalogue). En effet, comment fonder une communauté si chaque individu a la possibilité d'assassiner son voisin ou de le voler impunément ?

D'autre part et surtout, le système de croyance relatif au sacré qui fonde l'appareil mystique de chaque religion constitue l'un des prismes culturels (bien sûr, ce n'est pas le seul) à travers lequel le croyant peut percevoir la plupart des événements et agir en fonction : chaque religion est donc un univers de sens qui oriente en partie l'action et les motivations des hommes qui s'en réclament. Ainsi par exemple la notion de *dharma* dans l'hindouisme incite-t-elle le pratiquant à se conformer dans sa vie à un certain nombre de prescriptions pratiques pour influencer sur ses futures réincarnations. Chaque acte bon ou mauvais est pris en compte.

Notons cependant que dans des sociétés affrontées aux enjeux de leur intégration dans la mondialisation, le poids relatif de ce prisme culturel se modifie sensiblement. Dans certaines d'entre elles, (exemple : l'Europe occidentale), il semblerait que le sentiment religieux soit en recul sensible. Dans d'autres au contraire, le souci d'affirmation identitaire, joint aux blocages politiques et aux frustrations nées de la prise de conscience du brutal contraste entre niveaux de vie, se traduit par un recours au fondamentalisme. De manière plus générale, le sentiment religieux peut servir de point d'ancrage à certains groupes sociaux face à ce qu'ils perçoivent comme un monde d'où les repères et l'entre soi traditionnels sont bousculés, (exemple : le regain d'activité des tendances fondamentaliste du protestantisme évangélique dans certains états des États-Unis (par exemple l'Alaska).

Du point de vue notre histoire occidentale, ce sont les religions nées autour du bassin méditerranéen qui ont le plus fortement marqué notre évolution culturelle et notre langage. Et d'abord le christianisme issu lui-même du judaïsme. Dans la première partie de ce chapitre, intitulée « les religions du livre », nous traiterons de ces deux religions et de l'islam. Ces trois grandes familles religieuses ont pour points commun d'être issues toutes trois des pourtours du bassin méditerranéen, de faire partie de la famille des monothéismes et d'être fondées sur la révélation vétérotestamentaire¹.

La deuxième partie de notre étude s'attardera sur les religions issues des Védas. Plus que des religions, il s'agit d'abord de manières d'être et de voir le monde. Comme telles, il est important de les connaître pour avoir un aperçu véritable de ce qu'est la diversité du fait religieux mondial en relativisant « l'unanimité monothéiste » issue du bassin méditerranéen mais aussi pour comprendre certains aspects culturels des sociétés qui les pratiquent. Dans ce cadre d'étude nous envisagerons successivement l'hindouisme puis le bouddhisme.

LES RELIGIONS DU LIVRE

Cet ensemble important de mouvements religieux comprend principalement le judaïsme, le christianisme et l'islam. Pour se faire une idée de leur importance en termes de nombre d'adeptes, retenons par exemple que Christianisme, Islam et mouvements dérivés (citons à titre d'exemple les pentecôtistes, mormons, rastafaris, kharidjites, duodécimains, etc.) cumulaient en 2005 environ 3.6 milliards d'adeptes dans le monde².

Quelques points communs à ces trois mouvements religieux :

Tout d'abord, il s'agit de religions monothéistes, la révélation vétérotestamentaire nous met pour la première fois en présence d'un monothéisme d'un type nouveau. Ces religions postulent l'existence d'un dieu unique, ce dieu est le créateur de l'univers et est distinct de sa création.

¹ Relative à l'Ancien Testament.

² Il est très incertain de calculer le nombre exact des croyants quelque soit la religion donnée. Par ailleurs, il s'agit d'estimations approximatives des individus ayant un certain degré d'auto identification à une religion donnée. Le degré de ferveur, l'investissement personnel et plus généralement la « sincérité » de la démarche ne sont pas quantifiables. Les chiffres donnés visent donc à refléter un ordre de grandeur et non à donner un nombre précis.

Religion : 1^{ère} partie : Les Religions du Livre

Ces religions sont dites révélées : l'homme n'a pu accéder à la connaissance du divin que parce que Dieu s'est manifesté à lui à travers certains actes, par exemple, le message transmis aux prophètes, les miracles divins (le Déluge, l'ouverture de la mer rouge pour les hébreux fuyant d'Égypte, l'incarnation du Christ, etc.). Ce faisant, Dieu a montré aux hommes une réalité qu'ils ne pouvaient être en mesure de découvrir par eux-mêmes : c'est la Révélation.

Ces trois religions postulent la croyance d'une relation particulière entre Dieu et les hommes. Cette relation d'abord harmonieuse est narrée dans la Genèse³: Adam et Ève, premier homme et première femme vivaient à proximité de Dieu dans le jardin d'Éden. Mais en commettant le péché originel⁴, Adam et Ève mangent du fruit de la connaissance et s'attribuent la capacité de discerner entre le bien et le mal. Craignant qu'ils ne récidivent et mangent du fruit de l'immortalité et pour les punir de cette faute, Dieu les chasse du jardin d'Éden. Ils seront désormais privés de la vision et de la présence divine et promis à la mortalité. En outre, l'homme est condamné à une vie de labeur et la femme à enfanter dans la douleur.

Néanmoins, si l'homme s'est ainsi privé de Dieu, celui-ci souhaite le sauver de l'état naturel de péché et de souffrance qui est désormais le lot de la condition humaine. Les trois religions qui nous occupent mettent donc au centre de leurs préoccupations la notion de *salut*. Salut sur la terre dans le judaïsme pour lequel Dieu intervient régulièrement dans l'histoire du peuple juif ; Salut après la mort pour le christianisme et l'islam qui postulent qu'à la fin du monde aura lieu le Jugement Dernier, moment où après la résurrection de tous les morts, Dieu jugera tous les hommes ayant vécu sur la terre. Les méritants auront droit au paradis tandis que les pécheurs inaccessibles au repentir iront en enfer.

³ Le premier chapitre de la bible qui narre la création du monde et les premiers temps de l'humanité.

⁴ La notion de péché originel est développée pour la première fois par Saint-Augustin (354 - 430) vers 397. Il postule que ce péché originel est transmis à tous les hommes par leur filiation commune, ils sont tous les enfants d'Adam et Ève.

I- LE JUDAÏSME

En tant que fait religieux, le judaïsme est un système de croyances, de rites et de prescriptions morales fondé sur la révélation biblique, le Talmud et la littérature rabbinique. Le judaïsme est caractérisé par la croyance en une alliance particulière entre Dieu et un peuple qu'il s'est choisi : le peuple d'Israël.

I-1.1 Dieu et le peuple élu

Le judaïsme croit en un être suprême, Dieu (Yahvé, ce qui veut dire : « celui qui est » en hébreu), créateur de l'univers et distinct de lui. Dieu a créé l'univers en six jours et s'est reposé le septième. Dans cette création, l'homme tient une place particulière : il est destiné à prendre en charge l'ensemble de la création.

Dieu communique par sa parole révélée avec un groupe particulier : Le peuple juif. La révélation biblique c'est donc l'intervention de Dieu dans l'histoire, en faveur du peuple qu'il s'est choisi parmi tous les autres. Dans la Bible hébraïque, La révélation se confond avec l'histoire même du peuple d'Israël. Mais cette histoire n'est révélation que parce qu'elle est caractérisée par les prophètes d'Israël comme l'accomplissement du dessein de Dieu.

Ce peuple élu a été choisi par Dieu. Il n'y a pas de raison à ce choix autre que le libre arbitre de Dieu. Pour le peuple élu, l'élection divine se traduit par une responsabilité accrue : celle de se conformer aux règles que Dieu a instituées pour lui : les 613 prescriptions et interdits de la Torah, l'observation du repos hebdomadaire, la circoncision, etc.

I-1.2 Une religion intimement liée à la frustration nationale d'un peuple dépossédé de son royaume.

Ce peuple semble être historiquement issu de la convergence de tribus nomades réunies autour des thèmes d'une généalogie commune : la filiation d'Abraham et d'un destin particulier : l'alliance conclue entre Dieu et le peuple juif. Ce terme désigne primitivement les ressortissants du royaume de Juda (940 -- 586 avant J.-C.). Selon

la Bible, L'Alliance avec Dieu est conclue d'abord avec Noé⁵ pour la première fois puis avec Abraham (vers le XIXe siècle avant J.-C.) et renouvelée avec Moïse (vers le XIIIe siècle avant J.-C.)⁶.

À l'origine appartient au peuple d'Israël celui qui en partage le sol, la langue et la religion. Le judaïsme s'identifie donc d'abord au royaume juif que les hébreux vont créer dans la terre promise par Dieu vers laquelle Moïse les aurait conduits.

Les hébreux s'installent donc dans la Palestine antique et y fondent le royaume d'Israël vers 1030. Le royaume est finalement conquis en 587 par les babyloniens. À partir de cet événement, le peuple juif va successivement passer de la domination babylonienne (586) à la tutelle perse (536) puis conquis par Alexandre le Grand en 332, devenir sujet des rois hellénistiques.

À l'issue de la révolte des Maccabées (168-141), un royaume juif voit le jour : le royaume hasmonéen qui va durer jusqu'à ce que la Palestine passe finalement sous tutelle romaine en 63. Au cours de ces vicissitudes, le temple construit par Salomon⁷ (970 - 931) est détruit deux fois : en 587 avant J.-C. par les babyloniens et en 70 après J.-C. par les Romains lors de la grande révolte juive (66 -- 70).

À partir de la conquête babylonienne, les communautés juives commencent à se disperser autour de la Méditerranée : ce phénomène est appelé Diaspora. La fin de la tutelle babylonienne ne signifie pas pour autant le retour de tous les juifs en Palestine. Un certain nombre d'entre eux préfère rester à Babylone où ils connaissent une certaine prospérité tandis que des communautés nombreuses s'installent en Égypte. En 70, après la première révolte, les Romains déportent par milliers leurs prisonniers de guerre accentuant la dispersion du peuple juif tout autour du bassin méditerranéen. Jérusalem est interdite aux juifs à partir de la deuxième révolte en 135.

Cette impossibilité de concilier religion juive et royaume juif et le sentiment de permanence de l'exil vont avoir de profondes répercussions sur le judaïsme. Le terme (judaïsme) lui-même semble avoir été choisi au IIe siècle avant J.-C. par les juifs de la diaspora pour se définir face à l'hellénisme⁸. Les juifs se définissent désormais

⁵ Noé est un patriarche biblique, descendant d'Adam et seul juste dans un monde corrompu. Dieu avant de détruire le monde par le Déluge (40 jours et 40 nuits de pluie) le charge de construire une arche dans lequel il doit embarquer lui et sa famille et avec un couple de chaque espèce d'animaux, l'arche de Noé.

⁶ Nous avons choisi de donner ces repères temporels à titre indicatif. L'historicité des personnages cités dans ce chapitre est très largement hypothétique.

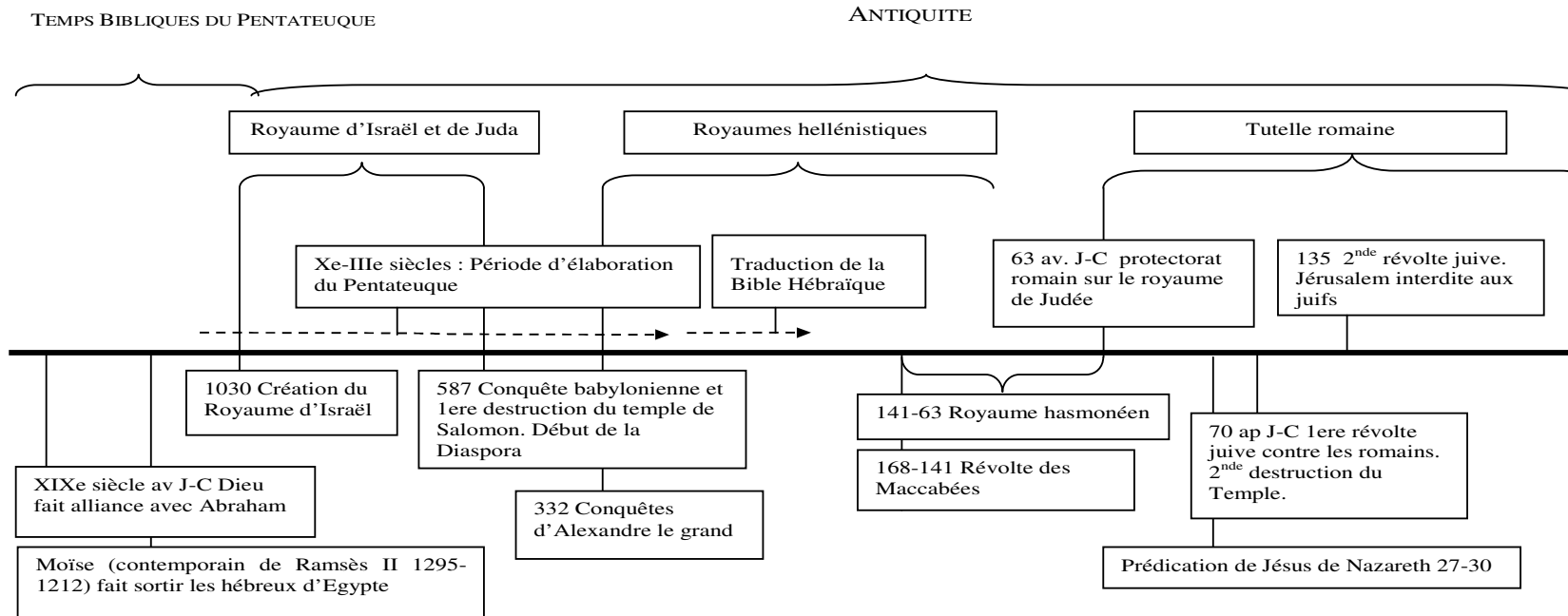
⁷ Salomon est un des rois d'Israël, célèbre pour son sens de la justice et pour son goût des femmes. Sur le plan historique, son règne marque l'apogée de la puissance du royaume d'Israël.

⁸ L'hellénisme, c'est la culture grecque. Diffusée par les conquêtes d'Alexandre le Grand (Alexandre III de Macédoine 356-323) dans tout l'orient méditerranéen. La culture juive s'oppose sur de nombreux points (polythéisme, sens de l'histoire) à cette culture grecque dominante. La cohabitation ne se fait donc pas sans heurts. Les juifs hellénisés s'opposant aux

Religion : 1^{ère} partie : Les Religions du Livre

non plus comme les ressortissants d'un État mais comme une communauté religieuse réunie autour de la croyance en Yahvé, l'étude et l'observance de la Torah et l'espérance messianique. Le Messie attendu sera un libérateur envoyé par Dieu pour délivrer les juifs du joug des païens, il ramènera les exilés, rétablira le culte du temple et inaugurerà une ère de perfection morale et de félicité. Il est à la fois l'instrument de la rédemption du royaume d'Israël et celui de l'instauration du royaume de justice de Dieu sur terre.

juifs fidèles à la tradition. Au II^{ème} siècle, la politique d'hellénisation forcée des rois Séleucides provoque la révolte des Maccabées. Révolte dirigée contre le pouvoir séleucide, les juifs hellénisés et plus généralement contre l'acculturation juive au temps des rois hellénistiques.



Frise 1 : Temps Bibliques di Pentateuquet et l'Antiquité (I)

I-1.3 Les livres de la révélation

La Bible : Le judaïsme est fondé sur la révélation biblique. C'est à partir du IIe siècle avant J.-C. que les textes sacrés du judaïsme sont désignés sous le vocable de Bible (de *biblion*, le livre en grec). La Bible hébraïque comprend 24 livres (dont les cinq livres du Pentateuque qui forment la Torah écrite) et forme un canon, un